

Dr John Oswalt, Kings, séance 14, partie 2

1 Rois 17-18, Partie 2 --- Prélude à la bataille

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Chapitre 18, et la première partie de celui-ci est les versets 1 à 19. J'ai appelé cela le prélude à la bataille. Encore une fois, je trouve très intéressant les proportions de matériaux que nous trouvons dans la Bible.

Nous avons 24 versets présentant Élie. Aujourd'hui, nous en avons 19 au total, ce qui mène au conflit sur le Mont Carmel. Eh bien, le conflit sur le Mont Carmel est évidemment le plus important et il contient environ 35 versets.

Non, excusez-moi, 25 versets. Mais ce matériel introduisant le conflit, le mettant en place reçoit 19. C'est ce que les études bibliques appellent la loi de la proportion.

Et la question à se poser est de savoir pourquoi Dieu et son auteur inspiré accordent autant d'attention à ce matériel. Cela doit être significatif. Et donc nous nous demandons quelle est sa signification ? Pourquoi ce matériau ? Je n'ai pas de réponse toute faite, mais j'ai quelques suggestions sur ce qui se passe ici. Nous avons une idée de la situation, et un bon auteur crée du suspense lorsqu'il expose la situation devant nous, lecteurs.

Alors, quelle est la situation ici ? Trois années se sont écoulées. Et remarquez chapitre 18, verset 1, après un long moment, la troisième année, quoi ? La parole du Seigneur est adressée à Élie. Oui, le Dieu qui parle.

Une fois de plus, nous soulignons tout au long de cet article que ce qui se passe ne consiste pas simplement à ce qu'Élie décide de la manière dont il va troubler Israël. Non, Élie répond à ce que Dieu dit. Maintenant, je vous l'ai déjà dit, il est très important que vous voyiez la différence entre le prophète de la Bible et le prophète du reste de l'ancien Proche-Orient.

Dans le reste du Proche-Orient ancien, le prophète est un porte-parole. Le Dieu s'empare soi-disant du prophète et le prophète prononce simplement ces paroles. Ce n'est pas le cas ici.

Ce que vous avez ici est un dialogue. Dieu ne possède pas de prophètes dans la Bible. Il les remplit.

Donc, Élie est une personne, Élisée en est une autre, mais c'est le même Dieu qui les remplit tous les deux. Et donc, oui, Élie entend une parole de Dieu. Et la question est : que va faire Elijah à ce sujet ? Ce n'est pas de la possession.

Oui, il transmet ce que Dieu veut transmettre. Il communique ce que Dieu veut communiquer. Mais il le communique comme partenaire de Dieu, comme partenaire de dialogue avec Dieu.

C'est à cela que Dieu nous invite. Il ne veut pas effacer votre personnalité. Il ne veut pas faire de vous quelqu'un d'autre.

Il veut vous utiliser, vous, votre forme particulière. Vous dites, eh bien, je ne suis pas un gobelet. Je suis en quelque sorte une vilaine gueule.

C'est d'accord. Dieu veut prendre la forme d'une vilaine tasse autant que d'un gobelet. Mais c'est le Dieu unique.

Et il nous appelle, toi et moi, oh, mon enfant, laisse-moi te remplir de moi-même. Laissez-moi prendre en compte vos caractéristiques particulières. Et permettez-moi de bénir le monde avec le même nectar doré qui s'écoule du gobelet et qui s'écoule de la tasse.

Va te présenter à Achab, et j'enverrai de la pluie sur le pays. Alors Élie alla se présenter à Achab. Maintenant, attendez une minute.

Il sait déjà ce qu'Abdias va lui dire quelques versets plus tard. Achab le cherchait. Et Achab n'a pas de bonnes idées pour lui.

Mais Dieu l'a dit. Alors Elie le fait. Je pense au livre de la Genèse.

Abraham dit : prends ton fils, ton fils unique, Isaac, que tu aimes, et sacrifie-le. Ainsi, Abraham s'est levé tôt. Et je me suis souvent demandé ce qui s'était passé pendant la nuit entre le commandement de Dieu et la réponse d'Abraham.

Je pense que c'était une longue nuit blanche. Mais là n'est pas le problème. Le problème c'est qu'il l'a fait.

Alors voilà. Maintenant, il est intéressant, encore une fois, de parler de cette loi de proportion. Élie alla se présenter à Achab.

Bon, passons directement au chapitre 18, verset 16. Achab est allé à la rencontre d'Élie. Quand il a vu Elie, il a dit : que se passe-t-il avec le reste de ces versets ? Encore une fois, nous obtenons une image ici.

Numéro un de la gravité de cette sécheresse. Achab et Abdias, qui est, j'en suis pratiquement certain, le premier ministre du pays. Ce terme palais, littéralement, il est au-dessus de la maison.

NIV traduit cela par administrateur du palais. Eh bien, cela pourrait être vrai. Mais quand je vois ces personnes qui portent ce titre, je vois des gens qui ont bien plus de responsabilités que la simple gestion du palais.

Donc si j'arrive au paradis et que Dieu dit, non, c'était l'administrateur du palais. Je dirai oui, monsieur. Mais je pense qu'il est premier ministre.

Voici le roi qui va dans une direction et le premier ministre qui va dans une autre direction juste pour trouver un peu d'herbe. Parce qu'on dirait que le bétail est déjà mort. Nous devons d'une manière ou d'une autre garder les chevaux et les mulets en vie.

Pourquoi? Parce que ce sont les instruments de combat. Des mulets pour transporter le matériel pour transporter les fournitures, tirer les différents chariots et des chevaux pour les chars. Si ceux-ci meurent, nous sommes impuissants face à nos ennemis.

C'est une situation très, très grave. Ensuite, je pense que l'autre chose à faire est de présenter Abdias. J'ai toujours aimé lire le livre de Ruth après avoir lu le livre des Juges.

Parce que je me souviens qu'au milieu de ce chaos, au milieu de cet effusion de sang, au milieu de cette désobéissance généralisée, il y avait des gens qui étaient fidèles. Il y avait des gens qui gardaient la foi, qui allaient de l'avant. C'est quelque chose que nous apprendrons plus tard et qu'Élie avait oublié.

Je suis le seul qui reste, mon Dieu. Dieu dit, non, ce n'est pas le cas. J'en ai 7 000 qui sont fidèles, et Abdias est l'un d'entre eux.

Ici, le Premier ministre du pays, il ne cède pas à Baal. En fait, il a risqué sa vie pour protéger 100 prophètes de Yahvé des plans meurtriers de Jézabel. Oui, la sécheresse est terrible.

La situation est désastreuse. Mais au milieu de tout cela, il y a ceux qui n'ont pas perdu la foi. Personne n'a cédé sous le pouvoir terrifiant de cette puissante reine.

Qu'est-ce que cela nous dit, à vous et à moi ? Oh, il peut effectivement y avoir des moments de terribles difficultés, comme celles que nous avons connues en 2020, et l'espoir sera atténué en 2021. Mais la question est : qu'est-ce que cela a fait à votre foi et à la mienne ? L'a-t-il érodé ? Avons-nous cédé au désespoir qui nous entoure ? Ou avons-nous choisi de rester fermes au milieu de tout cela ? Abdias, autant que nous le sachions, n'avait reçu aucun signe du ciel indiquant que sa foi allait être récompensée. Il a simplement choisi d'être fidèle.

Et c'est le choix qui se présente à vous et à moi. Ainsi, au verset sept, alors qu'Abdias marchait, Élie le rencontra. Abdias l'a reconnu.

Il s'inclina jusqu'à terre et dit : est-ce vraiment vous, mon Seigneur Elijah ? Oui, a-t-il répondu. Allez dire à votre maître qu'Elie est là. Abdias dit : oh, qu'est-ce que je t'ai déjà fait pour que tu veuilles me tuer ? Oh, quelle est l'attitude d'Achab envers Élie ? S'il veut tuer l'homme qui rapporte faussement qu'il a trouvé Elie, mon Dieu, que pourrait-il faire à Elie ? Maintenant, ma question est la suivante : pourquoi Abdias est-il concerné ? Il dit que je vais le dire à mon roi, hé, j'ai trouvé Elijah.

Il est là-bas, à environ trois kilomètres de là. Et tu sais quoi? Il ira te chercher et il ne trouvera rien. Pourquoi? Eh bien, parce que tu vas t'enfuir.

Non, remarquez ce qu'il dit. Il dit, au verset 12, je ne sais pas où l'esprit du Seigneur pourra vous transporter lorsque je vous quitterai. N'est-ce pas intéressant ? Ce n'est pas qu'Elie s'enfuira parce qu'il a peur.

Ce n'est pas qu'Elie changera d'avis. C'est qu'Élie est le serviteur de Dieu et que Dieu peut faire avec Élie tout ce qu'il veut à tout moment. Oh mon Dieu, oh mon Dieu.

Pourrait-on dire cela de vous ? Elle ne sait tout simplement pas où elle va être ensuite parce que Dieu a le contrôle absolu de sa vie et il peut faire tout ce qu'il veut avec elle à tout moment. Abdias a une compréhension de Dieu, n'est-ce pas ? Vous dites, eh bien, oui, il comprend qu'on ne peut pas faire confiance à Dieu. Non, non, ce n'est pas ça.

Ce qu'il comprend, c'est que même si Dieu est parfaitement cohérent, il fera toujours ce qui est juste. Il fera toujours ce qui est bien. Il fera toujours ce qui est pour notre mieux.

Il est absolument cohérent. Il n'est pas prévisible. Nous voulons un Dieu prévisible.

Oui, c'est comme ça qu'il a procédé hier. C'est ainsi qu'il va procéder aujourd'hui afin que nous n'ayons pas à vivre dans une atmosphère d'émerveillement, de possibilités et d'opportunités.

Vous voyez, je vous l'ai déjà dit : Dieu a un niveau d'ennui très faible. Il dit, oh, je l'ai déjà fait de cette façon. Faisons-le de cette façon cette fois.

Il est; Notez ceci. Il est absolument cohérent, mais il n'est jamais prévisible. Mettez Dieu dans une boîte et vous savez une chose : vous allez très bientôt avoir une boîte cassée.

Et Abdias le sait. La famine est terrible. Elijah est absolument obéissant.

Il y a des gens qui n'ont pas abandonné leur foi. Achab est dangereux. Il vous a cherché dans tous les pays d'ici.

Et quand les gens disaient : eh bien, il n'est pas là, il leur faisait jurer qu'ils ne savaient pas où vous étiez. Et Elie dit, tant que Yahweh des armées du ciel est vivant, que je sers, je me présenterai sûrement aujourd'hui à Achab. Il a prêté serment au nom de Dieu.

Que Dieu me frappe à mort si je ne tiens pas cette promesse. Et ainsi, Abdias s'en alla. Nous avons donc eu le prélude à la bataille.

Et nous nous tournons maintenant vers la bataille elle-même et vers la question centrale : qui est Dieu ?